

Littérature française, XIX-XXIe siècles

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Littérature française, XIX-XXIe siècles. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031394

HAL Id: hceres-02031394

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031394>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Littérature française, XIXe-XXIe siècle

EA 2577 - EA 2580

de l'Université Paris 4



Janvier 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Littérature française, XIXe-XXIe siècle

EA 2577 - EA 2580

de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Littérature française, XIXe-XXIe siècle

Label demandé : EA

N° si renouvellement : fusion des EA 2577 et 2580

Nom du directeur : M M. Didier ALEXANDRE et André GUYAUX

Université ou école principale :

Université Paris 4-Sorbonne

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

21 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Jacques NEEFS (Université Johns Hopkins à Baltimore)

Experts :

Mme Nathalie DAUVOIS (Université de Toulouse 2)

M. Alain MONTANDON (Université de Clermont-Ferrand 2)

M. Michael SHERINGHAM (Université d'Oxford)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Hélène MERLIN-KAJMAN (université de Paris 3), représentante du CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. William MARX

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-François COURTINE



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

La réunion des deux unités précédentes compose une forte unité nouvelle:

- 31 EC dont 27 de Paris 4 et 4 d'autres établissements.
- 16 HDR, tous encadrant des thèses.
- 184 doctorants dans le dossier, chiffre actualisé à 207 lors de la visite du comité
- 22 autres EC (dont 4 HDR): 4 PREM, 16 PRAG et 2 "autre"; et 1 CR
- 1,75 IGE, 1 SASU
- 11 membres bénéficiant d'une PEDR
- 29 publiants
- EA 2577 (XXe siècle) : 57 thèses soutenues (durée moyenne: 5,5 ans), 9 AM, 1 ATER, 7 SECD
- EA 2580 (XIXe siècle) : 19 thèses soutenues (durée moyenne: 5,9 ans), 2 AM, 1 Thiers

2 • Déroulement de l'évaluation

La rencontre s'est déroulée dans une atmosphère particulièrement conviviale, directe et ouverte. L'échange a été tout à fait intéressant, s'appliquant de manière approfondie aux enjeux intellectuels du projet de l'équipe. Les responsables des deux équipes dont la nouvelle unité est la réunion ont présenté le bilan de chacune d'elles, mais en insistant sur le fait que la réunion est le moyen de donner à ce qui les rapproche une nouvelle portée intellectuelle, et un nouvel élan de recherche. C'est ce que soulignent également les responsables de la nouvelle unité créée, en présentant les différents axes envisagés. La présence d'un très grand nombre de chercheurs, en particulier des responsables d'axes et de programmes, la précision, la teneur et la clarté des interventions de chacun ont montré que cette réunion en une unité commune a été particulièrement bien méditée, que le projet commun est le résultat d'un vrai travail de réflexion stratégique à long terme et non d'un arrangement tactique. Cela a montré également que la réunion elle-même a été préparée avec soin, pour que soient explicités les enjeux et les difficultés. De nombreux doctorants ont participé à la réunion qui a suivi, en dehors de la présence des enseignants chercheurs, et ont montré, par leurs échanges et leurs propos, que leur participation à la fusion des deux équipes est entière et active, et que leur part d'initiatives dans la vie intellectuelle de l'équipe est grande. Le comité n'a malheureusement pas eu le temps de visiter les locaux dont dispose l'unité, en particulier la bibliothèque spécifique, situés en un autre lieu.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'unité, qui réunit les deux équipes, EA 2577 (équipe Littérature française XXe siècle) et EA 2580 (équipe Littérature française XIXe siècle), constitue dès maintenant un ensemble tout à fait remarquable par le nombre et la qualité des publications, et en particulier dans le domaine de l'édition critique, par l'engagement inventif dans la formation et la recherche (séminaires, journées d'études, participations nombreuses des membres de l'unité à des conférences internationales), et par la réflexion nouvelle qui est ainsi introduite sur la durée



longue en histoire littéraire, et sur la nécessité de défaire une trop rigide division par "siècles". Il est frappant de voir, comme le font remarquer les responsables de l'équipe, que la pertinence de réunir les deux équipes est née d'un grand nombre de recherches communes portant sur la période 1860-1920. L'idée d'étendre le projet jusqu'au tout contemporain, le XXI^e siècle, marque cette volonté de travailler désormais la question d'une conception nouvelle de l'histoire littéraire. L'évolution de l'unité, telle qu'elle est engagée, confirmera certainement l'importance nationale et internationale qu'elle a déjà acquise, de manière renforcée par les collaborations importantes et suivies qu'elle a su organiser.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Chacune des équipes possède une histoire et des acquis importants :

- l'équipe "Littérature française du XIX^e siècle", par son rôle dans l'important centre des Correspondances, par sa tradition d'éditions critiques, par ses centres d'études sur auteurs, et par ses travaux sur l'histoire de la critique, l'histoire des œuvres, l'histoire de la lecture. Les séminaires de recherche sur le XIX^e siècle engagés avec l'Université Paris 3 à destination des doctorants et des chercheurs sont une entreprise qui connaît un grand succès, par leur qualité et par le nombre de personnes intéressées. C'est une collaboration qui mérite d'être soulignée.

- l'équipe "Littérature du XX^e siècle", par le renouvellement très fortement engagé de l'histoire de la critique, par les recherches développées et les formations nouvelles engagées sur Littérature et média, par l'organisation de colloques monographiques importants, par l'ampleur et la qualité des éditions produites. Le rattachement de recherches liées au théâtre du XX^e siècle est un facteur très positif dans la stratégie d'ensemble de l'équipe. Les recherches dans le domaine de la francophonie y sont également importantes même si manifestement elles semblent être très autonomes.

La composition de l'unité en deux équipes est conservée dans la nouvelle configuration, mais selon des orientations sensiblement différentes, qui fédèrent certains points communs des deux équipes antérieures et ne recouvrent plus seulement l'ancienne division par siècle: 1. "Textes et archives, histoire de la pensée littéraire" et 2. "littératures, idées, arts, société". Cela permet d'envisager des axes scientifiques mutualisés, portant en particulier sur les questions philosophiques et théoriques, et des axes fédérés: ceux-ci permettent de redistribuer les recherches conduites par les deux "nouvelles" équipes dans quatre domaines: "Etudes romantiques et dix-neuviémistes", "Histoire de la pensée critique", "Edition de textes et d'archives", "Littérature et médiations". Enfin quelques "axes spécifiques" sont indiqués: "littérature et archéologie, littérature et orientalisme, littérature et voyages", rattaché à l'équipe 1; "Etudes francophones", "études théâtrales", "groupe Malraux", "les avant-gardes au XX^e siècle" rattachés à l'équipe 2. Les rapports réels de ces "axes spécifiques" avec l'ensemble du projet demeurent incertains.

On constate donc une réorganisation profonde, cohérente, du projet, centrée sur le renouvellement de l'histoire littéraire, et sur la théorie des pratiques critiques, qu'il n'était sans doute pas aisé d'élaborer, et où la diversité de certains axes spécifiques fait un peu obstacle à leur intégration. Mais cette réorganisation est assurément désormais créatrice de synergie.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

La répartition des responsabilités entre les deux nouvelles équipes et la gestion commune semblent conduites de manière tout à fait collégiale, la participation de tous les chercheurs est manifestement bien reconnue et engagée. La nouvelle organisation est le résultat de choix et de rééquilibrages intéressants.



Le nombre considérable de chercheurs “publiants” et de doctorants, le soutien et l’attention qui sont portés à ceux-ci, les possibilités de publication qui leur sont données font de cette unité un centre de recherche particulièrement attractif et rayonnant. La communication interne (annonces, appels d’offre, information des doctorants) semble satisfaisante. L’unité dispose de locaux, de manière inégale cependant, et les doctorants regrettent l’absence de lieu où travailler en commun.

6 • Conclusions

– Points forts :

Le projet de l’Unité témoigne d’une réflexion approfondie tant sur l’enrichissement réciproque des thématiques que sur l’organisation d’ensemble de la recherche dans le domaine des études littéraires.

Elle développe deux axes fortement innovants, qui construisent une réflexion critique remarquable sur la discipline, sur son histoire et son avenir : cette unité fait incontestablement avancer la discipline.

Un souci très marqué de la formation des doctorants, et un dynamisme collectif bien négocié.

Le lien conservé avec le portail Fabula, que l’unité a fortement contribué à créer, et qui joue un rôle essentiel dans la discipline.

Les relations avec des équipes d’autres institutions françaises et étrangères sont manifestement bien coordonnées.

La participation aux appels d’offre nationaux (ACI, projets ANR) est importante.

– Points à améliorer :

Les études “francophones” semblent isolées, la réflexion théorique est inégale selon les axes, l’affichage XXI^e siècle est encore à préciser et surtout à alimenter de projets précis en relation avec les grandes orientations critiques de l’unité. Les études théâtrales, l’axe “philosophique” ont certainement un rôle important à jouer en ce sens. Des locaux pour le travail en commun des doctorants sont nécessaires.

– Recommandations :

L’unité devrait, dans ses actions elles-mêmes, veiller à plus de collaboration interne entre certains axes, par exemple assurer une synergie avec les études francophones, développer encore certaines collaborations extérieures dans les études sur le XX^e siècle comme l’ont fait les responsables de l’équipe XIX^e siècle, et rendre plus présentes les études sur la littérature toute contemporaine.

Note de l’unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l’environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+

En Sorbonne , le 30 avril 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

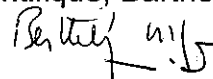
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

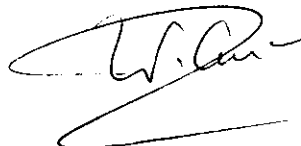
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



Didier ALEXANDRE
Professeur de littérature française
Université Paris IV Sorbonne
Unité d recherche :
Littérature française : XIXe-XXIe siècle
EA 2577-EA 2580

Objet : observations sur le rapport d'évaluation

Chères Collègues, Chers Collègues,

Je remercie l'AERES et la section des unités de recherche qui nous ont adressé le rapport d'évaluation de l'Unité de recherche Littérature française : XIXe-XXIe siècle. Ce rapport, très positif, fait à l'unité trois recommandations sur les points suivants : la place de certains axes spécifiques dans la nouvelle configuration, la part faite à la théorie littéraire, la nécessité de consacrer des travaux à la littérature contemporaine.

La nouvelle unité est issue du regroupement de deux équipes d'accueil : ceci répond à une demande institutionnelle et scientifique. Il a été dit, lors de la visite du 21 janvier, que les enseignants-chercheurs concevaient le prochain quadriennal comme une période de transition vers une structure définitive.

La spécificité de certains axes spécifiques (francophonie, littérature et archéologie, groupe Malraux), dont les enseignants-chercheurs qui les portent sont très actifs, s'inscrirait difficilement dans la synergie de l'ensemble. Il sera en réalité d'autant plus aisé de réaliser l'intégration de ces axes dans l'unité que ces groupes de chercheurs organisent des travaux, parfois financés par l'institution (littérature et archéologie), qui correspondent aux thématiques majeures de l'unité. Par exemple, les études de francophonie proposent une réflexion d'ordre théorique sur la validité et la pertinence des outils critiques élaborés sur les littératures occidentales en contexte francophone. Cette même notion de transfert théorique est étudiée dans les études sur la critique littéraire et les travaux de théorie littéraire menés autour du théâtre contemporain, deux domaines dont le rapport souligne l'importance dans la nouvelle configuration.

Le regroupement des deux unités définit un vaste champ de recherches, les XIXe, XXe et XXI e siècles. Le rapport salue la nouveauté du projet d'histoire littéraire construit grâce à la réunion des deux équipes d'accueil. Il déplore néanmoins que la littérature contemporaine soit un peu délaissée. En réalité, outre les études sur le théâtre menée par Denis Guénoun sur le théâtre

contemporain, deux projets de recherche, l'un sur le cynisme, l'autre sur l'ironie moderne (projet FNRS belge-EA 2577) étudient ce domaine, afin de définir l'*ethos* littéraire dominant de la modernité contemporaine : un séminaire co-organisé avec l'université de Gand, des journées d'étude, puis un colloque étudieront ce corpus contemporain ; une co-tutelle de thèse, elle aussi financée, est associée au projet scientifique. A travers ce projet, c'est bien d'une définition de ce qu'est la littérature contemporaine dans son rapport à l'héritage littéraire et au contexte socio-historique qu'il s'agit, deux points théoriques qui sont au cœur de la réflexion menée sur le discours critique dans la période 1850-1945.

Le rapport attire donc justement notre attention sur la nécessaire unité à donner à l'ensemble des recherches menées dans les divers axes. Nous remercions le comité d'expertise de cette lecture attentive, à laquelle nous essaierons de répondre.

Nous vous prions, chères collègues, chers collègues, d'agréer l'expression de nos salutations les plus cordiales.

En Sorbonne, le 25 mars 2009

Didier ALEXANDRE